



## LA MAIN CHAUDE,

BALLADE.

---

« Je ne crois point ton art, vile Bohémienne,  
« Mon fils ne mourra point comme tu l'as prédit;  
« Je veille sur ses jours, sa mort serait la mienne....  
« Je saurai détourner un présage maudit.  
« Mon fils ne verrait point une autre année éclore!...  
« Celle-ci va finir, mais un jour reste encore;  
« Ah! malgré ma raison je cède à mon effroi!  
« Tout me rassure en vain, la crainte est la plus forte;  
« Pendant ce jour fatal, il ne faut pas qu'il sorte;  
« Henri, mon cher Henri, demeure près de moi!

« Au milieu des forêts la chasse en vain l'appelle;  
« Ses amis sont partis... le ciel est orageux!  
« Il apaise, en restant, ma crainte maternelle...  
« La chasse a des périls que n'ont pas d'autres jeux.